

LE MONASTERE DU PRECIEUX SANG A GRAVELBOURG

Naguère, sur la demande qui nous en était faite, nous signalions à l'attention du grand public canadien la fondation d'un monastère du Précieux-Sang en Chine (juin 1924), puis celle d'un autre à Rome (avril 1925). Voici que trois autres "calvaires ont surgi au cours de l'année sainte! Cela fait quatre monastères nouveaux en 1925: celui de Catherine-Aurélia, à Rome, Italie, avec les premières fleurs d'avril; celui de Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, à Edmonton, Alberta, avec les roses de mai; celui de Notre-Dame-du-Rosaire, à Alexandria, Ontario, avec les feuilles tombantes d'octobre; et enfin celui de Mont-LaRocque, à Gravelbourg, Saskatchewan, avec les blanches neiges de décembre. C'est de ce dernier monastère que nous voulons parler ici surtout. A vrai dire, il ne s'est ouvert qu'en janvier 1926. Mais tout a été décidé, réglé et préparé, pour cette fondation en décembre 1925, et l'on tient avec raison, à ce que ce nouveau "calvaire" date, lui aussi, de l'année sainte.

C'est la maison de Sherbrooke, fondée en 1896, et qui porte le nom de "Nazareth", qui a eu l'honneur de donner naissance à la maison nouvelle de Gravelbourg, Sask., et celle-ci porte le nom de "Mont-LaRocque". Le pourquoi est facile à deviner. C'est Mgr Joseph LaRocque, de bénie mémoire, le deuxième évêque de Saint-Hyacinthe, qui établit, en 1861, dans sa ville épiscopale, l'institut du Précieux-Sang, et c'est son cousin, Mgr Paul LaRocque, le vénérable évêque actuel de Sherbrooke, qui accueillit dans son diocèse, en 1896, les Soeurs du Nazareth". Le nom de "Mont-LaRocque" consacre donc un double souvenir.

Il se trouve en plus que c'est une "LaRocque", en religion Mère-Marie-de-la-Rédemption, jusqu'ici assistante de Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, qui a été désignée comme première supérieure et fondatrice de la mission de la Saskatchewan. Elle est l'arrière-nièce de feu Mgr Joseph LaRocque et la cousine de Mgr Paul LaRocque. Son assistante et secrétaire choisie à la maison première de Saint-Hyacinthe, est l'ancienne secrétaire du "Berceau", comme elles disent, Soeur Marie-Sainte-Cécile. La dépositaire est Soeur Marguerite-Marie, ancienne maîtresse des novices à Sherbrooke. Trois autres religieuses de choeur, une soeur converse et une tourière leur sont adjointes. Elles partirent toutes les huit, du "Nazareth" de Sherbrooke, le 11 janvier au matin, et prirent le même soir, à Montréal, le convoi du Pacifique Canadien pour se rendre à destination, en s'arrêtant un jour au monastère de Saint-Boniface.